

Un camarade du Calvados : revient sur la nécessité du renforcement du parti. S'il y a de nombreuses questions chez les salariés, il y a aussi là où nous les rencontrons un vrai intérêt pour notre politique, un courant de sympathie. Nombreux sont ceux qui l'approuvent. Nous devons proposer encore plus largement à tous ceux là de rejoindre notre parti pour mener le combat ensemble

Un camarade de Paris qui dans la vie quotidienne se déplace très difficilement, fait part de son expérience. Pour la bataille idéologique, il utilise internet. Il a créé au fil des mois des contacts avec 59 personnes de différents départements, avec lesquels il échange régulièrement, discute. Il leur envoie nos publications. Il a des « retours » qui marquent l'intérêt de ces interlocuteurs pour notre politique. Récemment, une « correspondante » de Meurthe et Moselle a adhéré à notre parti.

Une camarade de l'Indre : La réalité aujourd'hui, c'est tout pour le profit. Tout est attaqué. Le service public, attaqué depuis 30 ans, est aujourd'hui anéanti dans les départements. Les hôpitaux, dans l'Indre la fermeture de la maternité de « Le Blanc », les maisons de service public sont vendues. Le capital a tout en mains. Les salariés perdent de plus en plus de pouvoir d'achat. Nous devons être offensifs, appeler à la lutte, montrer qu'on a tout à gagner à lutter.

Une camarade de Paris : Nous devons bien montrer que toutes les décisions de Macron, sur tous les terrains, convergent vers un seul but, le profit et la compétitivité capitalistes. Nous devons aussi expliquer ce qui se passe dans le monde entier, la guerre économique et politique USA-Chine et Asie qui créent des dangers de guerre. La lutte idéologique est très importante. Tous les autres partis politiques, relayés par les médias, font silence total sur le capitalisme, il n'existe pas. Nous sommes les seuls à montrer la réalité et les conséquences de sa domination, à appeler à la lutte pour l'abattre. Pour les élections européennes nous serons les seuls contre l'Europe capitaliste..

Un camarade des Hauts de Seine : Les salariés en ont assez, le ras le bol est énorme. Ils se sentent démunis, ils doutent de la possibilité de faire reculer Macron. Nous devons beaucoup expliquer afin que les gens ne se laissent pas entraîner dans des jugements sommaires. Il y a des luttes dans l'éducation nationale, le secteur professionnel. La politique du gouvernement c'est la fin de la formation professionnelle sous statut de l'éducation nationale, elle est livrée aux entreprises

capitalistes. Le but de Blanquer est de privatiser l'éducation nationale. Dans les lycées professionnels il y a déjà eu 4 journées de grève, une 5^{ème} est en préparation. Ils peuvent les faire reculer.

Un camarade de l'Aveyron : Les gilets jaunes occupent tous les médias. Il faut montrer sa récupération par le patronat, la droite et l'extrême-droite, faire connaître nos solutions. Nous devons expliquer pourquoi la baisse du pouvoir d'achat, pourquoi on vit mal, dénoncer le capital, ceux qui le servent et dire que nous voulons changer de société. Il faut faire de la politique.

Un camarade de Paris : Faisons un travail politique vraiment de fond. Nous sommes dans une situation compliquée, difficile qui prend sa source très loin (l'union de la gauche, les gouvernements gauche, puis droite...la disparition de l'URSS...). Nous devons mener un travail persévérant pour refaire le terrain. La lutte est dure, ça avance petit à petit. Le mécontentement est profond, il y a une place qui s'agrandit, faisons qu'elle s'agrandisse encore. Nous devons être partout, intervenir sur toutes les questions. Le mécontentement doit trouver sa réponse communiste. Les gilets jaunes sont l'expression de la colère et il y a toutes les manœuvres de récupération du capital derrière. Il faut nous expliquer, répondre aux questions qui se posent.

Une bataille financière indispensable

La trésorière de notre parti Aline PORNET a abordé la bataille financière indispensable pour la réalisation de nos projets politiques. Nous avons besoin de sommes énormes pour tirer des centaines de milliers de tracts, pour déployer notre activité, pour les campagnes électorales, pour la prochaine campagne des élections européennes. Nos ressources ce sont les travailleurs, nous ne bénéficions pas du financement du gouvernement aux partis politiques.

Nous faisons beaucoup, il faut faire encore plus, lancer la prochaine souscription électorale ; nous adresser à tous nos amis, nos sympathisants, aux salariés.

Bulletin Souscription Elections Européennes

Voir page 6

Les gilets jaunes

Les « gilets jaunes » ont comme mots d'ordres l'expression d'un mécontentement profond, du rejet de la politique du gouvernement.. Dans les barrages se retrouvent des artisans, des petits patrons, mais aussi des retraités, des chômeurs et des salariés qui n'en peuvent plus de leur situation misérable et qui ont voulu pousser un cri de colère et de lutte.

Notons que dans l'expression sont totalement absents les profits considérables des grandes entreprises monopolistes et tout particulièrement celles de l'énergie, la question des salaires et des pensions ainsi que les politiques visant à liquider les services publics, à privatiser et à abattre les conquêtes sociales comme la sécurité sociale.

Le gouvernement nous dit « *Il faut réduire fortement les sources de pollution* ». Mais fait l'inverse : fermeture de gares et de lignes SNCF, fermeture des services publics qui obligent à faire toujours plus de kilomètres pour trouver un accueil ouvert, un hôpital, une poste...Macron sert le capitalisme. Il attaque tous les secteurs de la société.

Il y a des luttes dans tous les départements.

Sur tous les territoires dans les entreprises il y a des luttes pour améliorer le « pouvoir d'achat » des salariés. Ces mobilisations sont souvent victorieuses. Aux quatre coins du pays, des postiers, des infirmiers hôpitaux, des enseignants, des pompiers, mais également des femmes de ménage, des vendeurs de grands magasins, des ouvriers se mobilisent pour leurs conditions de travail, leurs salaires, pour maintenir des services publics, l'accès aux soins, à la formation professionnelle, à l'assurance-maladie, à une justice de proximité, à l'éducation...

Ce que conteste fondamentalement le peuple, c'est le capitalisme.

Pour faire reculer Macron et le capital, il faut cette lutte résolue, la lutte interprofessionnelle, de plus en plus fort, tous ensemble, unis. Il faut aussi mener, en permanence, la lutte politique contre le capitalisme, jusqu'à l'abattre, pour un changement de société qui mette un terme à ce capitalisme prédateur et ouvre la voie à une société socialiste libérée de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Suivre l'actualité sur notre site
www.sitecommunistes.org

Communistes
commission paritaire : N° 0114 P 11306
directeur de publication : Georges MARCHAND
1170 Bd de la Paix 14220 HEROUVILLE
E-mail : communistes2@wanadoo.fr
- imprimé par nos soins-